

LE SOMMET DE JOHANNESBURG

Un succès pour le développement durable — et pour les jeunes Canadiens

Quand Justin Friesen est entré en 6^e année au début de septembre, à Halifax (Nouvelle-Écosse), il en avait long à raconter sur l'été qu'il venait de passer.

En mai dernier, à la Conférence internationale des enfants sur l'environnement, à Victoria (Colombie-Britannique), Justin a été un des deux délégués choisis pour assister au Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il est arrivé à Johannesburg à la fin août, avec une longue liste de choses à faire, notamment adresser la parole aux dirigeants du monde, rencontrer le premier ministre Jean Chrétien et se renseigner davantage sur la nature de la pauvreté dans un pays en développement.

« J'étais sans voix quand nous sommes passés devant certaines maisons de Soweto, assure Justin. On aurait dit qu'on ne pouvait pas s'y étendre. Je n'ai jamais rien vu de pareil. Mais c'est une bonne chose que j'aie vu cela. »

Organisé pour faire le suivi du Sommet de la Terre tenu en 1992 à Rio de Janeiro, le Sommet de Johannesburg a rassemblé du 26 août au 4 septembre des dizaines de milliers de personnes : chefs d'État et de gouvernement, délégués nationaux, dirigeants d'organisations non gouvernementales (ONG), journalistes, gens d'affaires et

autres participants importants. Leur mission : relancer l'engagement mondial en faveur du développement durable en intégrant les priorités environnementales, économiques et sociales. Le Canada estime pour sa part que le développement durable ne peut être atteint que par des partenariats efficaces entre gouvernements, secteur privé, ONG, collectivités locales, etc. — sans oublier les jeunes.

Le point de vue des jeunes

Le 12 août, Journée internationale de la jeunesse de l'ONU, des jeunes du monde entier sont allés exprimer leurs préoccupations à Johannesburg. Jeunes élèves de l'école primaire, adolescents ou jeunes adultes œuvrant pour le changement social, ils ont su se faire entendre.

L'un d'entre eux était Ryan Hreljac, 11 ans, de Kemptville (Ontario), fondateur de Ryan's Well, un organisme qui recueille des fonds pour creuser des puits en Afrique (voir *Canada — Regard sur le monde*, numéro 16, page 19). Ryan parcourt le monde en défendant le droit fondamental à une eau propre. Il a rencontré au Sommet le premier ministre Chrétien et le prince Willem Alexander des Pays-Bas. Il a aussi prononcé un discours avec la ministre de la Coopération internationale Susan Whelan.

Ryan a participé à une table ronde parrainée par le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) sur le thème « L'eau, la pauvreté et les enfants ». Parmi les huit autres intervenants à cette occasion, il faut mentionner Nane Annan, épouse du secrétaire général de l'ONU Kofi Annan; Lena Sonmestad, la ministre suédoise de l'Environnement; David Nabarro, directeur exécutif du développement durable à l'Organisation mondiale de la santé; et Kul Gautam, directeur général adjoint de l'UNICEF.

Ce qui a le plus impressionné Ryan au Sommet, ce sont les travaux d'approvisionnement en eau qu'il a visités dans les camps de squatters et de réfugiés près de Johannesburg. « Nous avons pu parler aux gens et voir comment ils vivaient dans ces huttes en fer blanc, sans eau courante ni électricité. Cela m'a fait envisager ce sommet de dirigeants mondiaux sous un autre angle. »



Les jeunes délégués Justin Friesen et Ryan Hreljac avec le ministre de l'Environnement David Anderson, le premier ministre Jean Chrétien et M^{me} Aline Chrétien au Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg